

12

Actualité Juin
Oct 92

Communauté

HISTOIRE

LE PASSE DE GRAMAT GRAVE SUR LA PIERRE

Le 11 octobre, dans la petite ville du Lot, les habitants qui avaient sauvé des Juifs et les survivants de la rafle effectuée en 1944 par les SS de la division «Das Reich» se sont retrouvés pour que nul n'ignore. Retour sur un pan d'histoire.

CLAUDE MEYER

Le Dr. Marcel Goldstein qui vient, en ce 11 octobre 1992, d'être fait citoyen d'honneur de la ville de Gramat, n'était en juin 1940 qu'un enfant. Il part le 13 avec sa mère, son frère et ses tantes sur les routes de l'exode, comme beaucoup d'autres Français. Son père et ses oncles sont engagés volontaires. Six mois plus tard ils se retrouvent à Gramat, petite cité de 3 000 habitants où s'entasseront bientôt 25 000 réfugiés. Ils ne savent pas encore que, dans cette région proche de Rocamadour et de Padirac, ils vont passer quatre années tantôt heureuses, tantôt tragiques.

Son père, démobilisé un peu plus tard, viendra les retrouver. Par la suite, tant que la ligne de démarcation sera franchissable, ils seront rejoints par d'autres familles juives ainsi

que par des membres de leur famille. La vie s'organise tant bien que mal. Souvent mieux qu'ailleurs grâce à l'humanité et à la générosité des habitants de Gramat. Celui qui est aujourd'hui membre de l'exécutif du Crif et du Fsju et président du Conseil de l'ordre des médecins de Seine-et-Marne, n'a oublié ni la directrice de l'école de garçons, Mme Hug, ni Alain et Rosa Castagné, «Justes parmi les nations», «des diamants purs», comme il dit, ni Robert et André Ruscassie, ni ses copains de l'équipe de foot (il était capitaine!).

La vie n'était pas facile pour la trentaine de Juifs réfugiés dans la petite ville du Lot. Mais le 11 mai 44 elle prend subitement un tour tragique. Le jeune Marcel (il a quatorze ans) est parti tôt ce matin-là aux champignons. Il est environ 4 heures lorsque sur la route il voit arriver une compagnie d'une division SS. Il saura plus

tard qu'il s'agit de la division «Das Reich» qui aura à son actif les horreurs de Tulle et d'Oradour sur Glane. Pour l'heure il part prévenir les Juifs de la ville. Certains, comprenant l'urgence de la situation, s'échappent. D'autres, tel son grand oncle, ancien combattant, estiment ne rien risquer. Très vite les SS bouclent la ville et munis d'une liste exhaustive des Juifs, fournie par les autorités vichysoises rafle ceux qui sont encore là. Triste bilan: onze adultes et quatre enfants arrêtés par les nazis. Les enfants seront arrachés aux SS par la femme de l'adjudant de gendarmerie d'origine alsacienne. Les onze adultes seront déportés à Auschwitz. Deux seulement survivront.

Marcel qui a échappé aux SS après une course poursuite gagne le maquis et ignorera jusqu'en août 44 ce qu'il est advenu des siens. Tous ceux qui ont échappé à la rafle, dont sa

mère et sa tante, seront pr charge par les habitants Gramat jusqu'à la libération la ville.

Quelques mois après commémoration de la rafle Vel d'Hiv, le Dr. Goldstein jugé indispensable que connaisse l'existence de ce nomme «les milliers de p Vel d'Hiv». C'est ce qu amené, lui qui a toujours g des liens avec Gramat, à mander au maire de la ville Dumas, d'autoriser la d'une plaque commémor l'événement. Plaque à d polarité, rappelant l'arresta puis la déportation de « Français juifs» mais aussi mémoire des habitants qu sauvé les survivants». A consultation des habitants quartier de la Halle la pl sera apposée sur un pilier r Halle. Le Conseil Muni décidait de faire le Dr. M Goldstein citoyen d'honneur la ville.